

# DU CHAOS À LA COMPLEXITÉ

Extrait et table des matières

## INTRODUCTION

Jusqu'à la révolution tranquille (les années 60), le sacré, monopolisé et géré par la religion catholique, avait une importance exceptionnelle, autant au niveau de la vie nationale que des consciences individuelles. Certains historiens vont même jusqu'à qualifier le Québec de Nation-Église. Mais en l'espace de quelques années, du « plus religieux des peuples », le Québec est devenu le plus religieux. Ce phénomène de sécularisation, assez généralisé en Occident, a connu au Québec une ampleur de loin inégalée. Les Québécois sont les champions de la sécularisation. Mieux qu'ailleurs, ils ont su tourner le dos à leurs dieux.

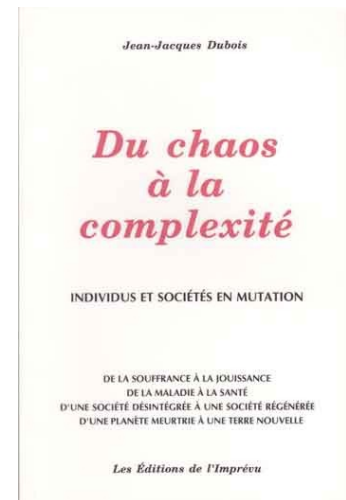
À moins que ce ne soit le contraire : les dieux auraient-ils tourné le dos aux Québécois ? Le sacré (le Christ, sa mère et ses saints) aurait-il fui les églises avant que les fidèles n'en fassent autant ? Ou les deux mouvements se seraient-ils produits en synchronicité ? Si la puissance

des dieux correspond à la ferveur de leurs fidèles – soit que la ferveur (énergie) crée les dieux, soit que les dieux suscitent (imposent) la ferveur – alors, les dieux et les Québécois seraient sortis en même temps des églises. Et peut-être bien bras dessus bras dessous, comme larrons en foire. En effet, si la puissance (sacré) était restée dans les tabernacles, elle aurait gardé ses fidèles à l'église. Inversement, si les fidèles ont délaissé l'église (et l'Église), c'est qu'ils ne ressentaient plus là la puissance qui les auraient attirés ou dont ils auraient pu bénéficier dans leur quotidien.

Le peuple québécois ne serait pas assez sot pour s'être privé des grâces et des bienfaits des dieux. Une thèse en religiologie soutient qu'une société se réfléchit dans son dieu, dans sa religion, c'est-à-dire vox populi est vox dei. S'il en est ainsi, il faut écarter l'hypothèse que Satan aurait trompé tout un peuple. Et si c'est Satan qui a agi, il n'aurait qu'obéit à la volonté de Dieu selon le modèle de Job, Satan n'étant que l'image naïve du désordre (mal) nécessaire pour qu'advienne un ordre (bien) nouveau et plus complexe.

Les thèses actuelles veulent que les Québécois (et les Occidentaux depuis la révolution française mais de façon plus diluée) aient abandonné leurs dieux pour le désabusement, l'amusement (consommation), la politique ou, marginalement, pour des spiritualités sectaires d'inspiration orientaliste.

En réalité, les choses se sont passées inversement. La société québécoise s'est plutôt rapprochée de ses dieux, de son sacré. Dans l'église, la balustrade séparait le divin de l'humain. Hors de l'église, l'un est l'autre, ou plutôt l'un est en train de devenir l'autre. La « désacralisation » de la société serait, en fin de compte, une hypersacralisation. Le verbe se fait chair, non plus en Jésus-Christ, mais en l'humanité. Curieusement, au moment même où l'on pense se libérer de la religion, du sacré, on ne fait que l'intérioriser. Le sacré envahit sournoisement les consciences profanes, ou plutôt l'inconscient (collectif) des consciences. Aux archétypes de notre inconscient collectif s'ajoutent et se superposent les archétypes judéo-chrétiens de notre inconscient ethnique qui viennent sans cesse et en synergie avec ceux de l'inconscient collectif déterminer nos pensées et nos actions. Non seulement nos pensées les plus ordinaires et la vie individuelle et collective en sont contaminées, mais aussi et surtout la pensée scientifique la plus « évoluée », la plus sophistiquée. Et c'est à se demander si c'est nous, les humains, qui pensons et agissons ou si ce n'est pas nos archétypes ethniques et collectifs qui pensent et agissent à travers nous. Ne serions-nous, en fin de compte, que de la chair à canons archétypaux (ou à archétypes



canoniques) quand le verbe se fait chair en nous ?

Si le verbe est dans la chair, le sacré est dans le profane. Le salut (rédemption) n'est donc plus dans le ciel, l'ancien sacré, mais sur terre, dans le profane, ce nouveau sacré. Il ne s'agit plus de fuir le monde ou le karma pour le ciel ou le dharma, mais d'investir passionnément son monde ou son karma pour y trouver son salut, sa rédemption. Là où était la damnation (le monde, la terre) se dévoile la rédemption. Et là où était la rédemption (les esprits, le ciel) se profile la damnation.

Comme on a tourné le dos aux églises, il faut à nouveau tourner le dos aux idéologies, au ciel, à la lumière, aux anges, au nirvana, aux êtres de lumière, à l'Amour inconditionnel, bref aux croyances religieuses ou sociopolitiques les plus lumineuses, les plus sublimes, les plus séduisantes. La spiritualité, la rédemption n'est plus là-haut, mais ici-bas, dans la chair, dans les ténèbres, dans la descente aux enfers, là où sont les problèmes humains et sociaux, là où l'on peut véritablement travailler à la justice envers soi et envers les autres. Seuls seront sauvés ceux qui se sauvent ici-bas, corps et âmes, avec d'autres. Ceux, par contre, qui remettent leur âme ou leur destin entre les mains d'un gourou (prêtre, pape, maître spirituel, être de lumière, chef de parti politique, etc.) seront gourés. En montrant le sacré dans le profane, ou les archétypes religieux dans les savoirs modernes qui se veulent les reflets des réalités profanes, nous réhabilitons le ciel sur terre, dans la vie humaine, sociale et historique. L'archétype-synthèse le plus fondamental est sans doute celui de la damnation/rédemption (Adam/Christ, dégénérescence/régénérescence, péché/grâce, mort/ résurrection) et le sacrifice en est la mise en scène rituelle la plus universelle. La théorie du désordre ne date pas d'hier.

Chaque chapitre de ce livre constitue un essai complet en lui-même. Chacun explore sous un angle singulier et dans des domaines variés le totalitarisme de l'archétype de la damnation/rédemption. On y passe du particulier (chap. 2, 3, 4) au général (chap. 7) en transitant par le national (chap. 5, 6).

Le premier chapitre met en place une théorie profane et scientifique qui correspond étroitement au mythe sacré et religieux. Cette théorie, qui emprunte son vocabulaire aux théories de l'information et du désordre, est tellement profane qu'elle en devient totalement sacrée. Son utilisation facilite le décryptage du sacré dans le profane. Mais elle aura facilité auparavant la compréhension de l'archétype religieux le plus fondamental, celui de la mort/résurrection ou damnation/rédemption.

Le deuxième chapitre met en parallèle le mythe archaïque salutaire avec une théorie moderne de la maladie/santé, théorie semblable aux approches psychosomatiques de plus en plus répandues. C'est par la comparaison de cette théorie avec le texte de Blaise Pascal intitulé « Prière pour demander à Dieu le bon usage des maladies » que s'établit le parallèle étroit entre cette théorie scientifique et les mythes adamique, exodique et christique, ainsi que le modèle chamanique.

Le troisième et quatrième chapitre illustrent comment la damnation (péché) n'est qu'une souffrance refoulée qui resurgit dans le corps et l'âme par la maladie physique ou psychique. Il y est montré que le sida et le jeu compulsif mènent à la mort parce que les personnes atteintes de ces maladies ne regrettent pas leurs péchés, c'est-à-dire ne consentent pas à libérer la souffrance refoulée (peurs, insécurités, angoisses, etc.) dont la maladie informe le malade-pécheur. La dynamique psychique refoulée (souffrance ou péché) resurgit dans le corps malade (sida) ou dans le comportement compulsif (jeu).

Le chapitre cinq montre que le Québec est possédé de l'esprit d'Adam, le damné. Les sept grandes étapes de l'histoire du Québec de 1840 à nos jours vont reprendre, à leur insu, les sept étapes du mythe adamique. Le paradis agraire dans la fertile vallée du St-Laurent sous l'autorité absolue de Yahvé va se transformer brusquement au tournant du siècle en une transgression urbano-industrielle du dogme ruraliste catholique. Mais la crise de 1929 (châtiment) frappera ici d'autant plus durement que le Québec sera devenu beaucoup plus urbain et industriel qu'agricole (transgression). Pour survivre, les Québécois devront retourner cultiver, mais cette fois des sols arides, comme Adam, à la sueur de leur front. Le châtiment se poursuivra dans l'obligation de participer à la (p.8) Deuxième Guerre Mondiale.

Ensuite naissent deux frères ennemis : Trudeau/Lévesque (Caïn/Abel), le fédéralisme/indépendantisme. Lévesque est agréé des dieux (peuple). Trudeau le tue à coup de « longs couteaux ». Celui qui reste, le fédéraliste, demande, comme Caïn, un signe distinctif pour ne pas mourir dans son errance. Le mythe adamique constituerait l'essentiel de notre inconscient ethnique pour avoir ainsi déterminé notre histoire nationale.

Le chapitre six traite d'un temps fort, émouvant, de cette étape d'errance : le sacrifice de la Polytechnique. L'errance de Caïn est marquée par la crainte, par l'effroi d'être tué, mais aussi par le patriarcat yahviste. L'effroi devant la mort, telle est l'émotion collectivement ressentie en ce mois de décembre 1989. Mais on assiste aussi au retour du patriarcat clérical qui, symboliquement, se réinstalle en sacrifiant quatorze femmes. En effet, Marc Lépine fait figure du religieux mâle fanatique qui part en jihad (guerre sainte) contre les quatorze infidèles qui ont transgressé l'ordre patriarcal du 19<sup>e</sup> siècle. Il ne fait qu'obéir au désir inconscient ethnique de toute la société québécoise. Marc Lépine, les quatorze femmes, les étudiants et les policiers passifs sont des médiums possédés par l'esprit de l'ancêtre patriarcal, c'est-à-dire par la société québécoise elle-même.

Le chapitre sept montre que le mythe christique de la rédemption (résurrection de la chair et élection surnaturelle lors de l'apocalypse) est biogénétiquement et historiquement possible et nécessaire. Le mythe de la résurrection de la chair correspond à la théorie de la mutation génétique provoquée par une catastrophe environnementale (apocalypse) ; et l'élection surnaturelle, consécutive à la résurrection, correspond à la théorie de la sélection naturelle qui est effectuée aussi par une catastrophe environnementale (jugement dernier). Les individus d'une espèce donnée, lors d'un bouleversement environnemental, s'adaptent d'emblée s'ils sont porteurs de mutations génétiques favorables (rédemption) ; ils périssent s'ils sont porteurs de mutations défavorables (damnation) ; et s'adaptent péniblement s'ils ne sont porteurs d'aucune mutation (purgatoire). Si les généticiens et les évolutionnistes ont des théories qui rendent compte du réel, on est en droit de penser que le mythe christique est en voie de réalisation. S'ils ont des théories fallacieuses, c'est qu'ils ont déliré avec Jésus-Christ ; autrement dit, leurs théories ne seraient que la projection de l'archétype de la damnation/rédemption de leur inconscient collectif, archétype psychotique qui n'aurait aucune correspondance avec les choses.

Le passé adamique d'un Québec damné aurait sa résolution dans l'avenir christique d'une humanité rédimée.

## TABLE DES MATIÈRES

### INTRODUCTION

#### CHAPITRE I

La théorie du mythe et le mythe de la théorie

#### CHAPITRE II

La damnation par la santé et la rédemption par la maladie

La maladie informe la santé

Pascal informe Cendrars et la Sirim

La sainteté informe la santé

La damnation/rédemption informe la maladie/santé

L'itinéraire chrétien, chamanique et mythique informe nos processus thérapeutiques modernes

#### CHAPITRE III

Le refus de la rédemption par le sida  
Biologie du sida  
Une thérapie sociopsychosomatique  
Comment le sida rétablit l'équilibre psychique perdu  
Le sida de l'homosexuel comme retour et métaphore de l'identité masculine refoulée  
Le cancer comme retour et métaphore de l'individualisme/égoïsme refoulé  
Conclusion : « Viva la muerte », entonnent sidéens divinisés et fidèles

#### CHAPITRE IV

Du potlatch sacrificiel au jeu compulsif  
Fonctions sociologique et psychologique du jeu  
Deux déviances jumelles : le potlatch et le jeu compulsif  
Une thérapie qui risque de réussir

#### CHAPITRE V

L'histoire d'un peuple damné ou adamisation du Québec  
1. Le paradis agraire ou l'ultramontanisme rural (1840-1890)  
2. La transgression (1890-1929)  
3. Le châtiment (1930-1959)  
4. Naissance de Caïn (1960-1970)  
5. Victoire d'Abel (1970-1980)  
6. Caïn tue Abel (1980-1990)  
7. L'errance de Caïn (1990...)  
8. Conclusion : Pour en finir avec Caïn et Adam

#### CHAPITRE VI

Le sacrifice de la Polytechnique  
1. Introduction  
2. Perspectives théoriques et hypothèses  
3. L'hypothèse sociologique  
a) Une problématique de la violence  
b) La violence sacrificielle  
c) Le sacrifice de la Polytechnique  
d) Les spectateurs de la cérémonie  
e) Conclusion : primauté de l'explication sociologique sur l'explication psychologique  
4. L'hypothèse ethno-psychologique  
a) Une condition de possibilité : les fragilités psychologiques de Marc Lépine  
b) Une autre condition de possibilité: l'inconscient ethnique de Gamel Gharbi comme métaphore du système culturel québécois  
c) Symbolisme islamiste du sacrifice  
d) Assises psychologiques des archétypes de l'inconscient ethnique Gharbi  
e) La guerre sainte contre l'infidèle et le paradis pour le guerrier-martyr  
f) Conclusion : événement sacré = avènement social  
5. Conclusion

#### CHAPITRE VII

Élection surnaturelle ou sélection naturelle ? Résurrection de la chair ou mutation génétique ?

1. Introduction : La noogenèse est une biogenèse
2. Le mythe judéo-chrétien informe
  - a) Le marxisme
  - b) L'existentialisme
  - c) Le structuralisme
3. Récurrence des deux récits de la Création en divers savoirs
  - a) Genèse 1 : 1 à 2 : 4
  - b) Genèse 2 : 5 à 6 : 4
4. Biogenèse = noogenèse
  - a) Le mythe judéo-chrétien est biogénétiquement possible
  - b) Historicité du royaume de Dieu
5. Conclusion

CONCLUSION GÉNÉRALE

BIBLIOGRAPHIE

POUR COMMANDER DU CHAOS À LA COMPLEXITÉ :

Envoyer un mandat-poste de 20\$ à :

Jean-Jacques Dubois

2038, chemin du Haut-des-Côtes

Lac-Simon (Chénéville, Qc)

J0V 1E0